

mourir et demeura étendu sur son lit, comme privé de vie et près de rendre le dernier soupir. Mais Dieu, qui l'avait réduit à cet état pour glorifier sa miséricorde dans son serviteur, le ranima, le fortifia, lui rendit le courage, la force et une nouvelle existence : et dès lors il se sentit si merveilleusement consolé par la Divine Sagesse, qu'il supporta depuis ses peines avec une véritable joie.

Qu'il devait être béni et fructueux le ministère fécondé par tant de souffrances ! Aussi sa prédication produisait-elle des effets admirables de grâce et de salut.

Henri Suso est, avec Jean Thauler, son frère en saint Dominique, le grand orateur populaire allemand du 14^e siècle ; pendant plusieurs années, il parcourut les bords du Rhin, "tonnant la parole de Dieu," selon sa propre expression, foudroyant les pécheurs et jetant dans les âmes les semences du salut.

De l'éloquence prodiguée à flots par les fils de saint Dominique peu de monuments nous sont restés ; l'ordre de saint Dominique n'a hérité que de la gloire et peu des œuvres de ses enfants : ces hommes saints qui parlaient pour Dieu, ne sentaient jamais le besoin d'étaler leur éloquence aux yeux des hommes, et rien autre, le plus souvent, que le témoignage de leurs contemporains émerveillés ne nous conserve le souvenir de cette éloquence de feu qui soulevait les masses et, comme le souffle de la tempête, provoquait des explosions d'enthousiasme dont le récit nous étonne.

Mais si Henri Suso ne fit rien pour perpétuer par écrit les monuments de son éloquence, il nous a laissé du moins des *traités spirituels* dont la doctrine saine et forte le place au premier rang des mystiques catholiques : parmi ses œuvres, nous citerons seulement l'office qu'il composa en l'honneur de l'Eternelle Sagesse, et le "Livre de la Sagesse éternelle" tout brûlant d'amour de Dieu et du zèle de toucher et de convertir les âmes.

Il était temps pour Henri d'aller recevoir la récompense de ses épreuves et de ses travaux : le 25 janvier 1365, la victime volontaire d'expiation, le calomnié des hommes, l'apôtre enflammé de la vérité s'éteignit dans le couvent d'Ulm, en Allemagne, riche de grâces, armé des sacrements de la sainte Eglise, et les yeux levés au ciel.

De nombreux miracles attestèrent sa sainteté et son